

La Garde côtière du Japon – Garantir la sécurité maritime

La Garde côtière du Japon (Japan Coast Guard, ou JCG) a pour objectif d'améliorer les compétences de ses homologues, en particulier de ceux de la zone Indopacifique. Elle vise à garantir la sécurité maritime en y dépêchant des équipes d'experts (mentorat) et en créant un cursus de master.



Entraînement de la Garde côtière des Philippines sur une embarcation pneumatique, en 2017. Le bateau blanc en arrière-plan est l'un de ceux alloués par le Japon depuis l'année 2016.

Pour contrer les menaces maritimes croissantes telles que le terrorisme, la contrebande et les rivalités diplomatiques concernant les intérêts maritimes, les pays de la zone Indopacifique ont renouvelé l'organisation de leur garde côtière afin de garantir la sécurité maritime, en s'appuyant sur l'État de droit et en renforçant les collaborations dans la

région. La JCG, créée en 1948, est une référence pour ces organisations.

En octobre 2017, la JCG a constitué une équipe spécialisée, la Mobile Cooperation Team ou MCT (« Équipe mobile de coopération »), pour aider les gardes côtières d'autres pays à améliorer leurs compétences. Des membres officiels de cette organisation, spécialistes des opérations de recherche et de sauvetage, de l'application du droit maritime et de la prévention des catastrophes environnementales, sont régulièrement détachés dans les pays de cette zone pour donner des formations intensives d'une à deux semaines.

Depuis septembre 2019, le MCT a mené 34 sessions de mentorat dans 11 pays. Pour répondre à la demande croissante de formation émanant d'autres pays, le nombre d'officiers est passé de 7 à 10 en 2019. YOSHIOKA Yu, première femme en charge de la coordination des sessions, a rejoint l'équipe du MCT.

Alors qu'elle était détachée au Vietnam, M^{me} Yoshioka a procédé à des fouilles corporelles sur des femmes considérées comme suspectes lors de contrôles d'embarcations en juin ; en août, elle a participé à la dispense de cours sur la réanimation cardio-pulmonaire et à des opérations de recherche et de sauvetage, à Palau. « Je pense avoir pu contribuer au travail du MCT en partageant mon expérience sur le terrain avec des gens de pays différents », explique M^{me} Yoshioka.

Bien que, depuis plusieurs décennies, la JCG ait participé à l'amélioration des compétences des gardes côtières selon les demandes des autres pays, c'est véritablement la mise en place du MCT qui a permis de soutenir plus efficacement et durablement les gardes côtières tout en établissant entre elles des relations de confiance, jour après jour.

Outre ce soutien sur le terrain, la JCG investit également beaucoup de temps et de main-d'œuvre pour former des garde-côtes. Cet investissement



À l'instar des officiers Nohara et Yoshioka (de gauche à droite), qui sont les premières femmes occupant le poste de coordinatrices dans l'Équipe de coopération mobile (MCT), beaucoup de gardes côtiers à haute responsabilité sont formés. Le nombre de femmes officiers ayant intégré la Garde côtière du Japon a quasiment doublé en dix ans. « Je souhaite faire de nouvelles expériences afin de devenir un exemple pour les autres femmes », affirme Nohara.



Des diplômés du Programme de politique de sécurité et de sûreté maritimes des Philippines, de l'Indonésie, du Japon, de la Malaisie et du Sri Lanka rendent une visite de courtoisie au Premier ministre Abe Shinzo (août 2018).



En haut à droite : M^{me} Yoshioka forme des officiers de la police maritime vietnamienne lors du contrôle d'une embarcation. En bas à droite : créé en octobre 2017, le MCT rassemble des professionnels aux compétences particulières. Cette équipe propose une formation sur-mesure qui répond aux attentes d'autres pays asiatiques.

se concrétise dans le Maritime Safety and Security Policy Program (« Programme de politique de sécurité et de sûreté maritimes »), un cursus de master destiné aux élèves-officiers des gardes côtières des pays asiatiques. Dans le cadre de ce cursus délivré en une année, les élèves-officiers de la JCG et d'autres gardes côtières suivent des cours de droit international, de diplomatie, de politique de sécurité maritime et d'autres enseignements, dispensés au National Graduate Institute for Policy Studies (« Collège doctoral de recherche politique ») et à la Japan Coast Guard Academy (« Académie de la Garde côtière du Japon »). Avec d'autres étudiants venus de différents pays asiatiques, les étudiants japonais apprennent à gérer les différents problèmes qui pourraient subvenir en

mer et ont l'opportunité d'acquérir des connaissances professionnelles et des compétences d'analyse.

Depuis la mise en place de ce cursus en 2015, 40 étudiants se sont inscrits. NOHARA Masako, élève-officier de la JCG qui a achevé la troisième année de ce cursus l'année dernière, explique : « Grâce aux échanges avec les étudiants étrangers, [elle a] pu découvrir l'organisation et le travail des gardes-côtes de différents pays et établir un réseau humain. »

Dans un contexte favorable au développement de la criminalité maritime et à l'aggravation des catastrophes naturelles, il devient de plus en plus difficile pour les pays de résoudre seuls les problématiques liées à l'espace maritime. En août 2018, à l'occasion d'une visite de courtoisie au Premier

ministre japonais ABE Shinzo, Glen B. Daraug, l'un des étudiants de la Garde côtière des Philippines, a déclaré : « Au Japon, j'ai pu développer la détermination, le dynamisme et les compétences en communication nécessaires à mon travail. Je vais entretenir précieusement le réseau humain qui a été créé pendant ce cursus. C'est à nous de cultiver ces liens privilégiés et d'approfondir la relation de confiance qui existe entre les gardes-côtes pour assurer la sécurité maritime conformément au droit international. »

Grâce aux travaux du MCT et du cursus de master, la JCG est en train d'établir un réseau qui s'étend au-delà des frontières et vise à assurer la sécurité maritime dans le monde entier. ✨

